

**Séminaire « Les imaginaires du cerveau » 2011/2012**  
(P. Pajon et M. A. Cathiard)  
**Centre de Recherches sur l'Imaginaire - Université Stendhal**

**Séance 4 – Les vues de l'esprit**  
Jeudi 1<sup>er</sup> mars 2012 –14-17h Salle Jacques Cartier Maison des Langues.

**Céline Masson & Rémy Potier**  
**Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société**  
**Université Paris Diderot**

Nous voyons depuis quelques années accroître le nombre d'examens médicaux par l'utilisation de l'image (IRM, scanner, échographies en 3D). L'image, véritable « piège à regard », sidère et capte celui qui aventure son regard au risque d'être ébloui, fasciné mais aussi inquiet car elle est le lieu du rêve et des fantasmes, lieu encore de la jouissance. C'est bien cette image qui s'interpose entre le médecin et le patient.

Il semblerait que les interprétations ou lecture faites par les médecins des images ne laissent plus place à l'énigme et au doute mais font de l'image un outil puissant de révélation de l'impossible. L'image devient le réel qui sert alors de support diagnostique sans faille pour peu qu'elle veuille bien « tout » montrer.

Quid alors de l'écart entre image et réalité ? De l'énigme et du doute propre à l'humain ? Peut-on tout voir par les nouvelles images qu'utilise la médecine ? Et la part de l'invisible dans le visible ?

Nous interrogerons également, à partir de la psychanalyse, quelques interactions possibles avec les neurosciences. Il s'agit de spécifier la particularité de l'investigation psychanalytique de la technique, notamment de l'imagerie cérébrale, pour en questionner les présupposés centrés sur la vision. Ce que révèle la prise en compte de toutes les dimensions du dispositif, c'est qu'une méthodologie interdisciplinaire permet de circonscrire les limites de ce qui est observé. L'hypothèse du « nouvel inconscient » telle que la développe Lionel Naccache est discutée à cette occasion et mise à l'épreuve de ce qu'enseigne la clinique. L'argumentation défend l'idée que le dialogue entre psychanalyse et neurosciences apparaît particulièrement fécond si la délimitation des champs et des méthodes se cherche et se précise, sans ambiguïté.